

"YOU'VE NEVER SEEN A MOVIE LIKE THIS.

Yeah, you've heard that a million times,
but this time it's true."

-ROB HUNTER, FILM SCHOOL REJECTS



Chroniques de la Science-fiction

PAUL DANO DANIEL RADCLIFFE

Semaine du 20 juin 2016

SWISS ARMY MAN

a film by DANIELS

AN A24 RELEASE TADMOR AND ASTRAKAN FILMS AB PRESENT A COLD IRON PICTURES/BLACKBIRD FILMS PRODUCTION
IN ASSOCIATION WITH DELUXE ENTERTAINMENT SERVICES GROUP A FILM BY DANIELS STARRING PAUL DANO DANIEL RADCLIFFE AND MARY ELIZABETH WINSTEAD "SWISS ARMY MAN"
ANDREW HILL ROBERT MCDONOUGH STEPHANIE FILMS CONNOR WIGGARDAY MATTHEW LAMMAY LADWIN SPIEL

Édito

Jeunesse ignorée...

Les séries et téléfilms pour la jeunesse offrent régulièrement des réussites en matière de Science-fiction, Fantastique et Fantasy – ne parlons même pas des dessins animés, qui avec les adaptations de l'univers de films à succès, décuplent facilement le nombre de récits produits. Comme vous vous en doutez, la qualité n'est pas toujours en rendez-vous. Les vrais gemmes sont pratiquement toujours créés par un producteur / réalisateur / scénariste passionné, qui a suffisamment de kilométrage pour connaître suffisamment de monde pour financer et boucler son projet. La série pour la jeunesse australienne

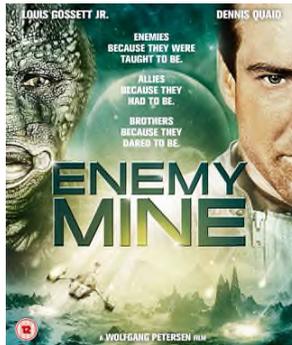
Nowhere Boys est un exemple de cette réussite, artistique et commerciale. Le créateur en est Tony Ayres qui enchaîne les prix du meilleur scénario pour la télévision, y compris à l'international dès sa sortie de l'école de cinéma.

La coproductrice Beth Frey décrira quelques-uns des freins que la production a rencontrés : pour pouvoir être financé, il faut avoir signé les acteurs, qui doivent faire l'âge des héros. Il s'écoule alors près de deux ans avant que le financement daigne tomber. Faut de financement, on ne tourne que 13 épisodes, ce qui empêche la série d'être vendue à l'international et entame sérieusement de voir financer sa seconde saison. Il s'écoule donc un an avant le tournage de la seconde saison, et trois des jeunes acteurs ont dépassé 1m80 : les **Nowhere Boys** sont devenus des hommes. En revanche, 13 épisodes de plus et un tas de prix y compris à l'international fait que la série attaquera une troisième saison... avec d'autres garçons et une fille en guise du héros. **David Sicé, le 19 novembre 2016.**

Réédition du 4 avril 2017. Première édition du 19 novembre 2016 dans **l'Étoile étrange numéro 5**. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui était à voir la semaine du 20 juin 2016



Lundi 20 juin 2016

Télévision US : nouveaux épisodes de **Braindead 2016******

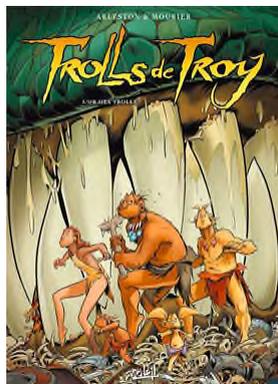
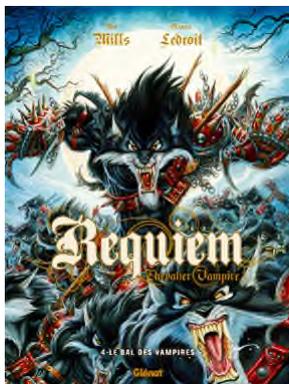
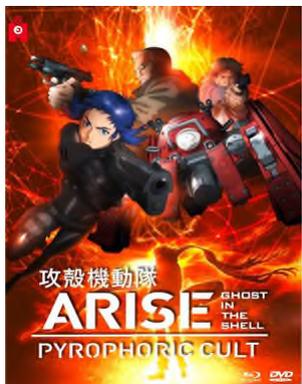
S01E02 ; **12 Monkeys 2015*** S02E10 et **Hunters 2016*** S01E11.

Blu-ray UK : **Enemy Mine 1985***** ; **Doomwatch 1972** ; **The Forest 2016** (horreur) ; **Here Comes Mr. Jordan 1941**.

Mardi 21 juin 2016

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Powers 2015*** S02E06 et **Containment 2016*** S01E09.

Blu-ray US : **Midnight Special 2016** ; **La Planète sauvage 1973** (animé, **Fantastic Planet**) ; **The Wave 2015** (catastrophe, Bølgens) ; **Doctor Who 2005 S1***** (série) ; **Black Butler 2008 S1+S2** (anime) ; **Cross Ange: Rondo of Angels and Dragons 2014 S1** (anime).



Mercredi 22 juin 2016

Cinéma FR : Le Secret des banquises 2016 ; Futur antérieur 2016*.

Télévision US : Nouvel épisode aux USA de Wayward Pines 2015** S02E05 ; Cleverman 2016*** S01E04.

Blu-ray FR : Dofus 2015 (anime) ; Ghost In The Shell : Arise : Pyrophoric Cult 2013*** (anime) ; The Leftovers 2015 S2* (série) ;

Bande dessinée FR : Trolls de Troy T22 : L'or des Trolls ; La Geste des Chevaliers-Dragons T22 : La porte du Nord ; Requiem Chevalier Vampire T4 : Le Bal des Vampires (réédition + cahier de 8 pages) ; Mjöllnir T3 : Un monde sans dieux ; Ekho T5 : Le Secret des Preshauns ; Elfes T14 : Le Jugement de la fosse.

Jeudi 23 juin 2016

Télévision US : nouvel épisode de La Belle et la Bête 2012* S04E04.

Télévision UK : nouvel épisode de New Blood** S01E05.

5

Roman FR : Le Miroir de Peter 2016 ; Perry Rhodan T.336 : Les Aiguillages du Temps 1980 ; Star Wars : Moisson Rouge 2009 (Star Wars : Red Harvest).



Vendredi 24 juin 2016

Cinéma US : Swiss Army Man 2016 (l'Homme-Couteau Suisse) ; Independence Day 2 2016* (La fête de l'Indépendance 2).**

Télévision US : épisode de fin de saison pour **Wynonna Earp 2016*** S01E13 (renouvelée pour une saison 2) ; nouvel épisode de **Outcast 2016*** S01E04.

Samedi 25 juin 2016

Télévision US : Outlander*** S02E12.

Dimanche 26 juin 2016

Télévision US : Épisode de fin de saison de **Game Of Thrones*** S06E10 ; nouvel épisode de **The Last Ship 2014*** S03E02 ; **Preacher 2016**** S01E05 ...*sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro.*

Chroniques

Les critiques de la semaine du 20 juin 2016



Midnight Special

Pas spécial du tout

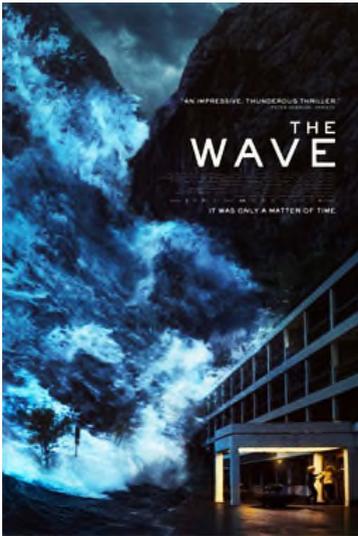
« Alors c'est l'histoire d'un père qui prend la route pour protéger son fils parce qu'il est spécial, et qu'il a des pouvoirs, et il est poursuivi et... — Et alors ? — Et alors, rien. »

Midnight Special est l'exemple typique du scénariste qui commence une histoire sans en savoir la fin, et qui s'en contre-fiche. Il ne se passe rien à la fin, tout simplement, même pas une queue de poisson. Le pouvoir si fabuleux du gamin (qui s'il a irradié le gazon a tout de même irradié son père, bonne leucémie papa !) ne sert qu'à projeter devant une bande d'ahurie une cité du futur ou extraterrestre ou extraterrestre du futur, et ça leur fait une belle jambe (et une leucémie).

Où sont les extraterrestres ? Nulle part. Où est l'imagination du scénariste ? Nulle part. Au début du cinéma, du roman ou de n'importe quel art dramatique, on pouvait se permettre de s'ébaudir pendant deux heures sur la seule annonce d'un émerveillement possible : et si les fantômes existaient ? Et on s'arrête à la planche qui craque pour en débattre pendant deux heures sans avancer d'un poil dans la découverte. Et si le Horla squattait mon appart ? Et si la peau de chagrin indiquait réellement le temps qu'il me reste à vivre ? Aucune explication, aucune preuve, aucune loi surnaturelle, aucun univers ni écosystème science-fictionnel ou fantastique, juste un maximum de description et d'affres intellectuels,

plus trois tonnes de banalités et de clichés vus dans tous les autres romans ou nouvelles précédentes, et hop, le roman ou la nouvelle est bouclée et de toute manière l'auteur est payé pareille qu'il bosse ou pas pour de vrai.

L'auteur de **Midnight Special** n'a simplement pas fait son boulot d'auteur de Science-fiction. Il a probablement pris pour prétexte son « petit » budget pour se croiser les bras après avoir copier-coller des scènes empruntés à je ne sais combien de nanars ou classiques des années précédentes, en s'assurant seulement que le département effet spéciaux pourrait les reproduire à l'écran tout en sirotant un mojito, eux-mêmes se contentant de suivre le tutoriel sur internet pour reproduire la scène d'une FX Reel d'un fan d'After Effect.



Le résultat : une perte de temps, une déception de plus – et l'opportunité pour vous lecteur de constituer votre petite liste personnelle de gros menteurs à partir des critiques massivement positives qui ont précédé cette nullité.

The Wave

Avec un ou deux glaçons ?

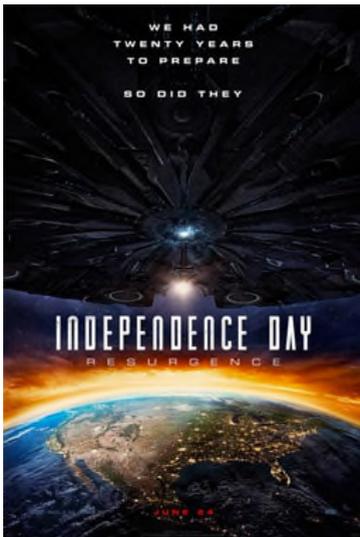
Un film catastrophe des plus classiques et prévisible, mais parfaitement mené et très rafraîchissant – en France, nous sommes incapables de les écrire et de les produire, donc je ne conseillerais pas aux professionnels de trop la ramener sur ce point.

Techniquement irréprochable, apparemment bien reconstitué – le problème est que, comme dans tant de films catastrophes, la tension va retomber une fois le gros de la catastrophe passée. Les héros étant interchangeables, la survie ou la mort semblant seulement dépendre de la volonté du scénariste, ce n'est pas un film que l'on aura envie de revoir,

ou dont on espèrera une suite. Mais encore une fois, l'ensemble est bien fait, très immersif à tous les sens du terme et au final à applaudir.

Encore une fois, en France, nous sommes incapables de produire ce genre de films, et même si on s'y risquait – imaginez « Tremblement de Terre à Fessenheim », le gouvernement censurerait immédiatement et les lobbys concernés s'assureraient que jamais le film ne trouvera de financement de toute manière. Alors il faudra se contenter d'un pitoyable « Les corbeaux attaquent » tueur de neurones sur W9. Donc un grand bravo à toute l'équipe de ce film..

Sorti en Norvège le 28 août 2015 ; sorti en France le 16 mars 2016 ; sorti aux USA 18 mars 2016. Sorti en blu-ray norvégien le 20 novembre 2015 (région B, Norvégien Dolby Atmos et Dolby True HD 7.1, sous-titres norvégiens). Sorti en blu-ray américain le 21 juin 2016 (région A, Norvégien Dolby Atmos et Dolby True HD 7.1, anglais Dolby True HD 5.1, sous-titré anglais et espagnol).



Independence Day 2

Quand on n'a plus rien à exploser...

Faire une suite, c'est bien. Faire une vraie suite, c'est mieux. L'équipe de

Independence Day avait deux options.

Première option : faire preuve d'imagination et de vision, et oser passer au niveau supérieur, à savoir les héros d'**Independence Day** s'empare réellement de la technologie de l'envahisseur, fondent un empire galactique et vont flanquer une raclée aux Aliens en retour de la grosse baffe que la Terre s'était prise – en gros **Star Wars** rencontre **Alien** rencontre **Riddick** rencontre Independence Day rencontre Rambo. En

clair en mettre plein les yeux du spectateur et oser pour de vrai l'Humanité toute entière unie contre les gros baveux qui mordent. Et sauver tous les chiens de l'univers.

Ou refaire le film précédent en plus lourd, ce qui n'était pas évident – mais ils l'ont tenté. Et complètement raté, comme n'importe qui aurait pu le prévoir. Mon impression est que Emmerich a décroché le budget sans avoir aucune idée de ce qu'il allait tourner, puis s'est concentré sur ses têtes d'affiches qu'il fallait faire signer à nouveau – Will Smith l'ayant envoyé paître, il a engagé un clone pas si doué à sa place, puis a fait rédiger une série de scènes qu'il a fallu tourner et mettre bout à bout au montage. Puis il a lancé au département effets spéciaux, « faites-moi péter tout ça en 4K ou plus » et les départements charger des génériques ont achevé d'emballer la grosse daube, le problème n'étant pas de sortir un bon film, mais de sortir un pseudo-blockbuster dans les délais impartis et faire rentrer les dollars, peu importe combien, le film étant de toute manière condamné à remplir les étagères vides de la VOD et autres milliers de chaînes de télévision fantoches.



Sortie annoncée en Angleterre le 23 juin 2016. Sortie annoncée aux USA le 24 juin 2016. Sortie annoncée en France le 20 juillet 2016.

Swiss Army Man

Ce qui compte, c'est d'oser...

Gageons qu'ils ont été nombreux à hésiter avant de voir ce film, et encore plus nombreux à refuser de le voir, une fois le point de départ connu : *un naufragé se sert d'un cadavre pour retrouver le chemin de la civilisation*. Plus les interviews ne faisaient aucun mystère de l'utilisation des pets et du sexe

du dit cadavre, et de la romance qui s'en suivrait entre le naufragé et le cadavre qui parlerait.

Seulement, ce qui s'annonçait comme une farce grotesque et répugnante et une ode à la nécrophilie n'était évidemment pas du tout ce que l'on aurait pu croire au premier abord – honni soit qui mal y pense, mais aussi, le réalisateur scénariste l'a bien cherché.

D'abord, toutes les promesses sont tenues, aucune tromperie sur la marchandise : effectivement *le naufragé se sert d'un cadavre pour retrouver le chemin de la civilisation*. Seulement le spectateur en ressortira entre rire et larmes, et non en vomissant, et surtout bouleversé par l'affreux naufrage du héros, et comment, pet à pet... désolé, je n'ai pas pu m'en empêcher, pied à pied, il retrouve une vie digne de ce nom.

Swiss Army Man est un film à la fois à la fois jubilatoire, effectivement tendre, et terriblement dur, et il ne sera peut-être pas évident de le revoir. Les deux acteurs principaux, Paul Dano, Daniel Radcliffe, sont forts et inspirés, les réalisateurs-scénaristes, Dan Kwan et Daniel Scheinert, subtil,, lucides et efficaces.

Au final on se raccrochera au souvenir prodigieux plan à la « Sauver Willy » pour ne pas trembler comme une feuille à l'idée de traverser un jour une pareille épreuve, ou d'avoir un jour à tendre la main à quelqu'un qui aura traversé une pareille épreuve – parce qu'au-delà du délire fantastique, il y a bien une réalité, même pas dissimulée par la métaphore – en cela le film rappellera le **Fisher King 1991** (Le roi pêcheur) de Terry Gilliam, également très émouvant, mais beaucoup plus retenu et donc beaucoup moins explicite.

Sorti aux USA le 24 juin 2016. Sorti en Angleterre le 30 septembre 2016. Sorti en blu-ray américain le 4 octobre 2016 (Anglais sous-titré Dolby Atmos, Dolby True HD 7.1).



Enemy Mine

Tout pour mon lézard !

Enemy Mine est l'un de ces derniers « classiques » de l'âge d'or du cinéma SF des années 1980, transposant des films d'aventures plus anciens où le héros dur-à-cuir se retrouve à prendre soin d'un bébé qui n'est pas le sien, possiblement celui d'un ennemi, et du coup se surpasse en humanité et noblesse... Heureusement que dans ce cas, la « maman » n'a pas accouché d'une armée de Ventouses Faciales, parce que le

message serait sans doute moins bien passé.

Denis Quaid, qui s'était déjà illustré dans plusieurs « classiques » de la SF des années 1980 comme *Dreamscape* et *Innerspace* est alors toujours aussi sympathique et pêchu et mène d'un bout à l'autre un bon récit de Space Opera qui aurait pu être lu dans les premiers magazines américains *Galaxy*. En clair c'est un sans-faute.

Bien sûr, il s'est trouvé des critiques pour sous-entendre que le film était une apologie d'un couple gay. Rappelons cependant que le personnage de Denis Quaid n'est pas le père et que l'extraterrestre qui tombe enceint crève, donc il sera facile de trouver plus convaincant question « romance », en tout cas en littérature ou en slash.

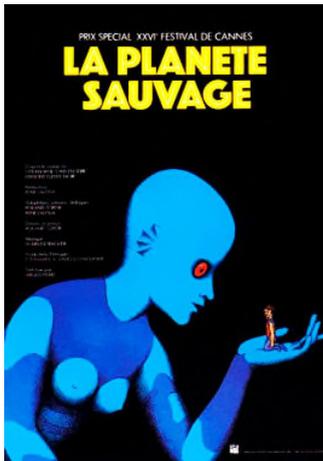
Plus politiquement correct, le terme « bromance » peut aussi se retrouver aujourd'hui pour qualifier l'improbable binôme des héros. Personnellement, je considérerai plutôt cela comme de la « décence » allié à un minimum d'intelligence, car il est vrai à toutes les époques et dans tous les contextes que, pourvu que l'on soit en demeure de ne pas s'entretuer, on survit mieux à deux, et que si jamais votre soutien en milieu hostile accouche d'un adorable lézard, puis meurt – la moindre des choses est de s'en occuper alors du mieux possible, sans chercher à le

couper de ses racines ou de l'utiliser pour on ne sait quel projet censé aboutir à un monde meilleur, promis pour toujours plus loin dans le futur.

Enfin, là où **Enemy Mine** marque définitivement des points et enfonce largement tant de films de SF du 21ème siècle, c'est que son message est positif sans jamais être niais... Alors que **Suicide Squad**, **Star Wars VII**, **Batman Vs Superman** et même les **Avengers / Captain America** et autres **Thor** ne sont au fond que des jeux de massacre, avec répété en guise de message subliminal « Tuez-les tous ! ».

Sorti en RFA (Allemagne de l'ouest) le 12 décembre 1985. Sorti aux USA le 20 décembre 1985. Sorti en France le 5 mars 1986.

Sorti en blu-ray américain édition limitée Twilight Time - épuisée le 9 octobre 2012 (région A). Sorti en blu-ray anglais eureka classic le 20 juin 2016 (région B, anglais DTS HD MA 5.0, anglais LPCM 2.0, orchestral LPCM 2.0, sous-titres anglais, pas de version française)



La planète sauvage

...ça plane pour eux.

En 1973, René Laloux adapte l'excellent roman Oms en série de Stefan Wul. Le roman lui-même rappelle La Planète des Singes par son idée d'invertir les rôles humain / animal (de compagnie), en jouant en plus sur les tailles et voilà l'un des très rare projet français de Science-fiction / Fantastique / Fantasy digne de ce nom à prendre forme alors que la médiocrité et le presque désert s'installe pour plusieurs décennies, jusqu'à ce que Luc Besson ose faire de nouveau bouger les choses au-delà de productions pour la jeunesse chichiteuses, de quelques comédies presque toujours lourdingues et grossières et quelques opus plus ou moins horribles constipés.

Laloux pratique l'animation traditionnelle et fait appel à une main d'œuvre de l'Est (à l'époque où la Tchécoslovaquie existait encore) et triomphant de tous les obstacles – dont le départ du dessinateur Topor pendant la pré-production pour cause d'épouse lui imposant ses quatre volontés et ayant décrété en toute ignorance que le film serait un fiasco.

Laloux boucle malgré tout son film et récolte les prix : le voilà donc lancé dans une carrière de maître de l'animation, et s'associant à nouveau avec les plus grands illustrateurs français, nous offrira Les Maîtres du Temps en 1982 en collaboration avec Moebius (aka Jean Giraud) puis Gandahar en 1988 avec Caza, plus une poignée de courts-métrages fantastiques.



Seulement Laloux a un gros défaut : il est lent, lent à produire, lent à écrire mais surtout lent dans son rythme narratif. Regarder l'un de ses dessins animés revient à se demander si quelqu'un a pas glissé du Xanax dans le pop-corn ou si l'aération ne diffuse pas de la beuh. Et il ne fait pas dans l'adaptation fidèle. Son regard est décalé, un peu distordu – il débute dans l'animation alors qu'il travaille dans un asile de fous et déclare dans les interviews s'être inspiré de la vision du monde que l'on peut avoir ainsi enfermé.

Tout cela n'empêche pas La Planète sauvage de demeurer un film remarquable – par son propos, son originalité quand on le compare avec les autres films d'animation toute époque confondue – son âme. Il est seulement bien dommage que pour connaître un jour une adaptation fidèle et superbe des romans de Stefan Wul, nous ayons à attendre encore longtemps, apparemment.

Sorti aux USA le 1er décembre 1973. Sorti en France le 6 décembre 1973. Sorti en Tchécoslovaquie le 21 décembre 1973. Sorti en blu-ray français le 4 novembre 2009 (Région B, français non sous-titré) chez Arte Vidéo. Sorti en blu-ray anglais le 13 février 2012 (Région B, version française et anglaise, deux courts métrages en plus, image non restaurée un peu virée et tâchée surtout les courts), collection Masters Of Cinema.

Sorti en blu-ray américain Criterion le 21 juin 2016 (Région A, nouveau master 2K restauré, français LPCM mono, les deux courts plus documentaire et interview)



Wynonna Earp

Chouquette de l'Ouest !

Les héroïnes de SYFY ont toutes le même type physique en ce moment, et pourraient échanger leurs rôles sans qu'une majorité de spectateurs le remarque : sveltes, cheveux longs bouclés, maigres et sportive.

Et certaines se prétendent les descendantes de quelques prestigieux alpha-mâles obstinément absents de ces mêmes séries SYFY. Et en même temps, elles se réclament héritières à la fois de de **Buffy** « Contre les Vampires » et de Katniss des **Hunger Games**, clairement sans en avoir aucun des moyens scénaristiques, ni même artistique, alors que Buffy c'était tout de même ras-du-budget, et Kaniss ras-de-l'artistique.

Wynonna est donc la descendante de Wyatt Earp, qui bien entendu luttait contre les vampires avec un canon extraordinaire (métaphore de son pénis). Bien entendu, elle n'est pas douée (les scénaristes n'y connaissent rien en matière de démonologie, alors ils ne risquent pas d'écrire une héroïne qui s'y connaîtrait), et compte faire passer à l'humour son incompetence, qui permettra de faire traîner l'histoire très mince pendant un peu plus de dix épisodes dont pas un seul ne se distinguera par seule scène un peu originale, ou par leur progression en intensité ou en intrigue.

Or donc, entourée de ses Schtroumpfs, **Wynonna** lutte contre deux pelés trois tondus habillés en cow-boys – d'aujourd'hui bien sûr, car situer l'action dans le passé aurait coûté trop cher – et **After Effect** se chargera de les maquiller numériquement le moment venu. Pas de gore, pas de sexe et encore moins d'érotisme ou de violence suggérée, nous sommes sur **SYFY** la version minime kilométrique.

La série, sans doute inspirée d'un ou deux épisode de **Supernatural**, a été renouvelée pour une saison supplémentaire, parce que ce n'est visiblement pas une question d'intérêt : SYFY / NBC sait qu'elle survit sur le câble parce qu'elle produit des séries inédites, peu importe la qualité, ou plutôt des demi-saisons de 10 à 13 épisodes pour limiter les frais et la casse, qui occuperont quoi qu'il arrive leurs cases horaires et annuelles deux ans durant, c'est-à-dire le temps d'une seule saison de 20-26 épisodes.

Dans le futur, **SYFY** s'inspirera peut-être de la **BBC** (**Sherlock**, **Doctor Who**) et se bornera à son tour à produire des quart-de-saisons de 6 épisodes d'une heure, voire trois de une heure trente, avec un nom connu et des épisodes plus ou moins spéciaux diffusés à raison de un tous les trois ans.

Diffusé aux USA à partir du 1er avril 2016 sur SYFY US.



The Leftovers

Les restes...

Les grandes chaînes de télévision américaines (et françaises) savent parfaitement que la Science-fiction et le Fantastique font vendre, aux spectateurs de tous les âges – mais elles obstinent et continuent de chercher à les arnaquer avec des concepts fumeux, qui vont être vendus comme de la SF et consort, alors que ce sont des crottes écrites au kilomètre en recyclant les clichés du policier et du soap – et bien entendu en confondant Fantastique et Horreur.

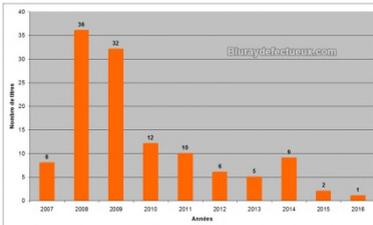
Et bien entendu les critiques des sites professionnels ou semi-professionnels marchent à fond : **The Leftovers** – les restes (à tous les sens du terme, effectivement), balance sans se soucier de jouer du feuilleton ou de l'épisode des personnages qui, sous prétexte qu'ils n'ont pas été « ravis », c'est-à-dire enlevé de la Terre possiblement pour monter directement au Paradis (et zou, plus de gentils bébés) vont se livrer à de nombreux crimes, viols et orgies dont pourront se repaître les spectateurs qui sous prétexte de religion se complaisent dans le voyeurisme.

Grâce à ce concept des plus bas adapté du roman de 2011 de Tom Perrotta (notamment par lui-même), la production s'assure peut-être le soutien de sectes religieuses et économise sûrement un maximum de budget en faisant s'agiter ses personnages dans des décors parfaitement anodins, sans nul autre effets spéciaux qu'un peu de gore. On s'ennuie ferme – au-delà du soutenable en ce qui me concerne, et rien que pour cela, la série toute entière sans distinction de saisons est simplement à jeter. Elle sortira en bouche-trou de l'été, et aura été renouvelé jusqu'à une troisième et finale saison annoncée pour 2017.

Diffusé aux USA à partir du 29 juin 2014. Diffusé en France sur OCS City à partir du 30 juin 2014 (payant à la demande). **Diffusion aux USA de la saison 2 à partir du 4 octobre 2015.** Sorti en blu-ray américain le 6 octobre 2015. **Sorti en blu-ray français de la saison 1 le 7 octobre 2015.** Sorti en blu-ray américain de la saison 2 le 9 février 2016. Sorti en blu-ray français de la saison 2 le 22 juin 2016.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des stats, des

suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les

traductions et les versions de vos achats.